



Plaque commémorative posée sur la mairie de Beaumont la Ronce

Descendance en France

Première génération connue
Gatien Chuisnard (CHOISNARD)
Catherine Venier
Mariage vers 1610, Nouzilly (probablement)



Marguerite
1612-
Gatien
1614-
Charles
1616-1691
Jehan
1620-

Chuisnard ou Choisnard vient de choisne un pain d'épice, et signifie "pain blanc, pain savoureux, pain d'un goût exquis ou d'une odeur alléchante" L'orthographe véritable de ce nom serait "choisnard". Au Canada, il semble que l'abbé Pierre de Francheville aurait été le premier à écrire ce nom tel que nous le connaissons aujourd'hui "CHOUINARD", d'après les registres du Cap Saint-Ignace, 10 août 1697

Deuxième génération en France

Charles Chuisnard
1616-1691
Fils de Gatien Chuisnard et de Catherine Venier
Elisabeth Valin
Fille de Valin

Mariage à Beaumont la ronce le 14 septembre 1655



François
1657-
Ysabelle
1659-
Pierre
1661-
Jacques
1663-1721

La signature de Charles Chuisnard apparaît pour la première fois dans les registres de Nouzilly p l'année 1638. On lui donne le titre de Maître Charles Chuisnard, marchand serger. Après son mariage avec Élisabeth Valin, Maître Charles Chouinard abandonne son magasin de Nouzilly pour devenir marchand-drapier à Beaumont-la-Ronce.



Jacques Chouinard, l'ancêtre des CHOUINARD au Canada, quitte la France (Beaumont la ronce) et arrive au Québec en 1685 (à l'été), à l'âge de 22 ans. Pendant quelques années, Jacques Chouinard exerce à Québec le métier de charretier au service du Roi. La tradition rapporte qu'il était chargé du transport des malles royales dans la région de Québec. Dans un acte notarié, il est dénommé "charretier royal". Il épouse Louise Jean p la Cathédrale de Québec, le 2 juin 1692, laquelle est alors âgée de 14 ans et 3 semaines. Après son mariage, il habite durant quelques temps Québec puis, en 1695, il accepte de devenir fermier du Sieur Paul Dupuy, Intendant Général de la Nouvelle-France, dans sa ferme de l'Ile-aux-Grues. Le 27 octobre 1698, Charles Aubert, écuyer, Seigneur de la Chesnaye et de Port-Joli, concède à Jacques Chouinard une terre de 450 arpents (9 arpents sur 50 arpents) dans la Seigneurie de Saint jean port joli. Cette même année, Jacques Chouinard s'établit à l'Ile-aux-Oies, une concession de Saint jean port joli. Et entreprend le défrichement de sa terre. En 1702, Jacques Chouinard s'établit définitivement sur sa terre de Port-Joli, dont il avait défriché une étendue assez grande pour lui permettre de vivre chez lui. C'est sur cette terre que Jacques et sa femme Louise élevèrent leur grande famille et qu'ils y passèrent le reste de leurs jours. Après avoir vécu plus de 35 ans au Canada, une légende (conservée dans une famille Chouinard de Kamouraska) raconte que Jacques Chouinard se serait embarqué pour la France -à l'âge de 58 ans environ-- afin d'y régler une question d'héritage. A son retour, il serait devenu la victime de l'onde lors d'un naufrage. On ignorait jusqu'à récemment le lieu de sa sépulture, toutefois, Mme Andrée Jourdain nous indique que l'on mentionne le décès et l'enterrement de Jacques Chouinard, arrivé vers le 20 octobre 1721, dans les comptes de la Fabrique de l'Islet. Mentionnons également qu'il existe un monument à la mémoire de l'ancêtre Jacques Chouinard et de ses descendants dans le cimetière de Saint jean port joli. En ce qui concerne la famille de Louise Jean, son père Pierre Jean est le fils aîné de Vivien Jean et de Susanne Hérault (LaRochelle, France). Pierre Jean est né le 6 février 1645 et épouse à l'âge de 23 ans Françoise Favreau à LaRochelle, le 8 juillet 1668 (La Presse, Montréal, samedi 7 octobre 1995, "Les Jean..."). En 1692, l'année du mariage de Jacques Chouinard et Louise Jean, Pierre Jean est cultivateur à la petite Rivière Saint-Charles. En 1700, on retrouve Pierre, et ses fils Pierre et Antoine, qui travaillent dans le secteur de Saint-jean port -Joli. En 1705, Louise Jean hérite d'une terre d'un arpent de front sur le fleuve, suite au décès de son frère Antoine. Cette terre se situe à un mille de la Rivière Port-Joli et de leur terre de 9 arpents de front, en descendant vers Saint-Roch-des-Aulnaies.

Les Chouinard d'Amérique du Nord



Le fond de gueules en rouge: la communication simple et généreuse des Chouinard d'Amérique du Nord. Le pain d'or: du nom de "famille Chouinard" qui signifie "pain blanc" cuit au four. Le chevron d'or: les ouvriers de chemins, les charretiers. La charrue d'argent: les défricheurs et les agriculteurs. Le livre d'or, la plume d'or blanche d'argent et l'encrier noir: les artisans et les artisanes; les artistes, les éducateurs et les éducatrices; les chercheurs. Le bleu, le blanc et le rouge: nos origines aux couleurs de France. L'étoile: notre marche dans la foi chrétienne à travers l'Amérique. La devise: sois digne du pain quotidien du vieux mot français "choine" qui veut dire pain blanc, le "bon pain", la bonne race des Chouinard.

13 mai 1928

Mgr Jean-Paul Bélinas
Armand Chouinard

Descendance au Canada

(Souche et première génération)

Jacques Chuisnard

1663-1721

Louise Jean

Fille de Pierre Jean et de Françoise Favreau

Mariage le 2 juin 1692, à notre-Dame de Québec



Pierre le jeune

1695-1790

Jacques

1697-

Joseph

1698-

Jacques Eustache

1700-

Pierre

1702-

Marie-Louise

1704-

Jean-Batiste

1705-

Marguerite

1707-

Marie-Anne

1708-

Marie-Ursule

1710-

François

1712-

Élisabeth

1714-

Jacques

1715-

Julien

1716-

Anonyme

1718-

Charles

1720-

Deuxième génération au Canada

Pierre le Jeune Chouinard

1695-1790

Geneviève Lizotte

Fille de Noël Lizotte et de Catherine Meneux

Mariage le 18 novembre 1727

Saint-Anne de la Pocatière



Louis

1729-1759

Marie-Angélique

1731-

Pierre-François

1732-

Marie-Geneviève

1733-

Marie-Reine

1737-

Elisabeth-Ursule

1736-

Deuxième épouse

Marie-Anne Pelletier

- 1773

Mariage en 1743 à saint rock des aulnaies



Marie-Anne

1744-

Marie-Geneviève

1745-

Romain

1748-

Marie-Anne

1750-

Amable

1751-

Joseph

1753-

Julien

1755-

Jean-Marie

1756-

Marie-Louise

1758-

Marie-Geneviève

1761-

Anonyme

1762-

Andrée (Modeste)

1763-

Troisième génération

Louis Chouinard

1729-1759

Rosalie Bouchard

Fille de Joseph Bouchard et de Marie-Madeleine Fortin

Mariage le 26 février 1753 à Saint-Anne de la Pocatière



Rosalie

1753-

Pierre Antoine

1754-1830

Marie Rosalie

1756

Marie-Reine

1760-

Quatrième génération

Pierre Antoine Chouinard

1754-1830

Geneviève Roy (dit Lauzier)

Fille de Louis Roy et Angélique Pelletier

Mariage le 19 janvier 1784 à Sainte-Anne de la Pocatière



Geneviève

1784-

François-Pierre

1789-

Marie-Geneviève

1791-

Marie-Angélique

1793-

Michel

1794-

Fabien

1796-1852

Pascal

1797-

Jean-Batiste

1798-

Jean-Batiste

1800-

Louis

1802-

Séverin

1804-

Casimir

1806-

Emélie

1807-

Cinquième génération

Fabien Chouinard

1796-1852

Marie-Louise Miville

Fille de Jean Mivile et Archange Després

Mariage le 9 février 1819 à Saint-Anne de la Pocatière



Anonyme

1821-

Fabien

1822-

Augustin

1823-

Justine

1824-

François-Pépin

1825-

Louis-Thomas

1827-

Georges

1828-

Charles

1830-

Malédite

1830-

Jean-Batiste

1833-

Lazare

1834-

François-Xavier

1835-1901

Alexis

?

Sixième génération

François-Xavier Chouinard

1835-1901

Mary Wilson (écossaise)
Fille de John Wilson et Jeanne Guilford

Mariage le 28 juillet 1866 en leur maison aux Îlets-Caribou



Elzéar

1867-1947

Anna
1869-1879

Charles
1870-

Elmire
1872-1878

Joseph
1873-

Joseph-Hermas
1874-

Marie-Cécila
1876-

Rose Anna
1878-

Mathilda
1880-1956

Joseph-Benoit
1882-

D'après le texte de Robert Jourdain, Mary Wilson aurait été d'origine anglaise (écossaise? d'après Sigismond Chouinard) " Elle a été confiée et élevée par la famille de Pierre McClure (mon père m'a depuis longtemps rapporté le même fait), lequel demeurait aux Îlets-Caribou depuis au moins l'année 1853, ce que révèle le un rapport de pêcheries de l'époque. Selon certaines affirmations relativement à l'origine de Mary Wilson, alors jeune enfant, elle aurait été rescapée d'un naufrage maritime, par un nommé McDougall, capitaine de navire, qui l'a confiée à la famille McClure des Îlets-Caribou ".

Septième Génération

Elzéar Chouinard
1867-1947

Élise Fraser
1869-1953

Fille de Théodore Fraser (1838-1887) et d'Adèle Deslauriers (1844-1903)
Mariage à l'Île verte le 26 janvier 1893



Mary-Élise
1893-

Auguste-Albini

1895-1958

Julie-Anna

1899-

Émile

1903-

Irène

1904-

Germaine

1908-

Yolande

1910-

Gabrielle

1913-

Rose-Aimée

Elzéar Chouinard fut le 3^e gardien de phare de l'Île aux œufs, sur la Côte Nord, pratiquement en face de Pointe aux anglais. Il a exercé son métier pendant 26 ans, soit du 1 juillet 1911 au 4 mai 1937. C'est son fils Émile qui lui a succédé le 5 mai 1937. La famille Chouinard a vécu plus de trente ans sur l'Île aux œufs. A l'âge de 26 ans, Elzéar se marie à Élise Fraser à l'Île Verte. Le phare de l'Île aux œufs fut construit en 1871 par le gouvernement fédéral. La maison du gardien était annexée à la tour du phare, une construction en bois de forme octogonale. Le premier étage de la maison était converti en chapelle et c'est p l'intérieur de cette chapelle qu'ont été célébrés plusieurs des mariages des filles d'Elzéar Chouinard et d'Élise Fraser, comme le raconte Mary Chouinard dans le livre de Damase Potvin sur Le Saint-Laurent et ses îles, chapitre sur L'Île aux œufs, pp. 268-269 :

Pour ce qui est de Élise Fraser, son père était Théodore Fraser, le fils de Pierre Fraser (1795-1860), lequel s'est marié à Geneviève Marquis en 1823. Ce Pierre Fraser dernier était le fils aîné de Peter Fraser (1760-1820), le premier Fraser de l'Île Verte. Dans son ouvrage sur Le Premier Fraser, Louis Langlois indique que Peter Fraser est né en Écosse, tout probablement vers 1760. Il est le fils de Alexander Fraser et de Mary Fraser, de Inverness, en Écosse. Peter Fraser serait arrivé dans la région vers 1778 et aurait fait l'acquisition, à partir de 1780, d'un immense terrain situé sur la terre ferme en face de l'Île Verte. Cette concession est consentie par le seigneur de l'Isle Verte, Jean-Baptiste Côté. Dès 1786, il reçoit en concession du Seigneur Malcolm Fraser, Seigneur de Murray Bay, de la partie Ouest de l'île Verte. Peter Fraser fut à la fois un cultivateur, un pêcheur, un homme d'affaires et un juge de paix de sa région. Il épousa, à Québec, le 14 mars 1801, à l'église presbytérienne St-Andrews, Marie-Josephte Chassé (1768-1852), de langue français et catholique, la fille aînée de Jean-Baptise Chassé et d'Élizabeth Levasseur, demeurant à Rivière du loup. Il fut inhumé sur l'Île Verte en 1820. Le phare de l'Île Verte, le plus vieux phare du Saint-Laurent, fut construit, en 1809, sur les terrains appartenant à Peter Fraser à la pointe est de l'île, sur des terrains dont il avait fait l'acquisition en 1796.

Huitième Génération

Auguste-Albini Chouinard
1895-1958

Émilia Paquet
Fille de Yvon Paquet et Odile Pope
Mariage à Rivière Pentecôte en 1919



Marguerite-Marie
Décédée à l'île aux oeufs le 17 octobre 1920

Robert-Patrick
1922-

Marcel
1927

Raymonde

Auguste-Albini, est le "jeune capitaine" dont parle Mary Chouinard Jourdain dans le livre de Damase Potvin "Le Saint-Laurent et ses Îles" au chapitre sur l'Île-aux-Oeufs: "Mon frère conquiert tous ses grades sur les navires de Sa Majesté et devint capitaine à 24 ans..." Plus tard, Auguste-Albini a été commandant à bord du "C.D. Howe", un brise-glace de la garde-côtière canadienne.

Deuxième épouse
Rose-Déliana Longtin
1910-1999

Fille de Logntin, mariage à Halifax en 1941



Lucien

Jean-Pierre

Michel

COMMISSION DE TOPONYMIE DU QUÉBEC

CERTIFICAT DE DÉSIGNATION TOPONYMIQUE COMMÉMORATIVE

La Commission de toponymie, lors de sa réunion du vingt-neuf mars mille neuf cent quatre-vingt-neuf, a officialisé les toponymes
Beaumont-la-Ronce et Anse de Nouvelle

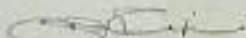
pour désigner un lieu-dit et une anse de Saint-Jean-Port-Joli, afin de rendre hommage aux familles Chouinard
d'Amérique du Nord et du Québec en particulier.

Ces nouveaux toponymes rappellent le lieu de provenance du premier Chouinard, Jacques Chouinard, arrivé au Québec en 1685,
et qui originait de Beaumont-la-Ronce à 20 kilomètres au nord-est de Tours, en France, de même que le lieu de naissance
de son père, Charles, né à Nouvelle à quelques kilomètres de là.


À la demande de l'Association des Chouinard d'Amérique, la Commission est heureuse d'honorer cette grande famille
et ses ancêtres tout en enrichissant le patrimoine toponymique d'un coin de pays déjà riche sur le plan culturel et historique.

Rendu à l'Association des Chouinard d'Amérique du Nord le 26 août 1989 à Saint-Jean-Port-Joli, à l'occasion
de la rencontre annuelle des membres.

Copie conforme remise aux résidents de Beaumont-la-Ronce à l'occasion de la visite d'un groupe de Chouinard québécois
le 1^{er} juillet 1989


Jean-Louis

Québec III


André

Les documents photographiques sont issus de la mairie de Beaumont la Ronce.

A.3P.R© 2002-2004 www.a3pr.fr.st